

## INTRODUCTION

Les premières années de la décennie soixante marquent le début de la révolution tranquille et une réforme majeure dans plusieurs secteurs de notre société.

Donnacona grave, à sa manière, cette période par un développement résidentiel rapide, le déplacement du pôle économique et l'implantation d'institutions. Donnacona accueille un complexe scolaire régional et la Commission des Sports et Loisirs construit une patinoire intérieure. Dans ce numéro, nous résumons la période de 1960 à 1967. Toutefois, pour le système d'éducation et les sports, des articles beaucoup plus élaborés seront présentés dans des éditions subséquentes afin de mieux souligner l'importance de ces institutions et du rôle qu'elles ont joué dans notre municipalité.

### REMERCIEMENTS :

Nous tenons à remercier les personnes suivantes : MM. Larry Cleary, Robert Drolet, Pierre Doré, Gilles Papillon et Yvon Papillon.

## UN NOUVEAU PÔLE ÉCONOMIQUE

Au début des années 1960, la Ville poursuit son développement, mais la construction de la route no 2, au nord de la municipalité, changera inévitablement la figure de notre ville. En effet, au printemps 1960, la municipalité fait une demande au ministère de la Voirie, pour prolonger la rue de l'Église jusqu'à la route no 2, qui est détournée vers le pont nouvellement construit. La municipalité, dans sa résolution, demande au ministère, que la rue de l'Église soit aménagée sur une largeur de 66 pieds, au lieu de 33 pieds, tel que projeté au départ, et d'y construire des trottoirs, d'installer des grilles d'écoulement et des poteaux d'éclairage. La ville avait déjà autorisé la construction de l'aqueduc et égouts en septembre 1959. Ce projet de se relier à la nouvelle route entraînera un nouvel axe de développement majeur pour la municipalité. À la même réunion du Conseil de Ville, les autorités municipales adoptent une résolution pour que soit donné au ministère de la Jeunesse un terrain d'environ 384 pieds par 400 pieds, suivant le plan préparé par M. Maurice Grenier, arpenteur-géomètre, pour la construction d'une École d'Arts et Métiers.

Au printemps 1962, le Conseil de Ville poursuit ses démarches et passe à nouveau une résolution adressée à M. Jean Lesage, premier ministre du Québec,

M. Paul-Gérin Lajoie, ministre de la Jeunesse et M. Marcellin Laroche, député à l'Assemblée nationale, afin de procéder à la construction d'un tel projet, et ce, le plus tôt possible. Le Québec, en ce début de décennie, est dans une réforme majeure dans plusieurs secteurs d'activités socio-économiques et institutionnelles. Nous sommes au début de la révolution tranquille, période qui marquera le Québec et Donnacona n'y échappera pas. La fréquentation scolaire devient obligatoire, l'accès à l'enseignement est dorénavant gratuit et les commissions scolaires doivent offrir l'enseignement au secondaire.

La Commission scolaire entend la construction de l'École d'Arts et Métiers à l'été 1964. La construction de l'école se réalise sur un terrain situé dans la Municipalité de «Les Écureuils». Une entente est signée entre la Municipalité de «Les Écureuils» et la Ville de Donnacona afin de permettre à la Ville de Donnacona de fournir les services municipaux d'aqueduc et d'égouts. L'école sera prête pour la rentrée scolaire de l'automne 1965. Ce projet d'École d'Arts et Métiers datait déjà de 1956, alors que la Ville entreprenait les premières démarches pour se doter de cet établissement.

En même temps qu'elle fait les démarches pour prolonger la rue de l'Église, la Ville débute la construction des infrastructures des avenues St-Joseph, Delisle et des rues Bertrand et Royer. Le nom de l'Avenue Delisle est choisi en l'honneur du



École d'Arts et Métier  
(Collection Claude Frenette & Patrimoine et musique)

premier maire de la Ville de Donnacona et Bertrand Royer en l'honneur d'anciens maires de la Ville.

La municipalité avait déjà entrepris, à l'automne 1959, des démarches afin de trouver d'autres sources d'eau pour alimenter le réseau. À la réunion du 19 mai 1960, il est proposé un règlement d'emprunt de \$ 100,000 pour la construction d'un réservoir d'eau et des lignes de conduite et des pompes. Les travaux pour la construction du réservoir d'eau potable commencent en juillet 1960. Le réservoir d'une hauteur de 100 pieds et d'un diamètre de 46 pieds a une capacité de 1 million de gallons. Il est fabriqué en béton précontraint ceinturé de fil d'acier et de ciment soufflé. Le réservoir est construit au nord de la route no 2 près du site actuel de l'usine de filtration.

La Municipalité a plusieurs autres projets à l'étude pour ce nouveau secteur. En effet, après la construction de la rue de l'Église, nous voyons apparaître le restaurant Camtor à la jonction des deux chemins. La Commission des Sports et Loisirs Inc. de Donnacona est reconnue officiellement par la Ville en mai 1963, suite au regroupement du Comité Sportif de Donnacona Inc. et Les

Loisirs de Donnacona Inc., comme étant le seul organisme régissant les sports et loisirs à Donnacona. La Commission des Sports et Loisirs, en collaboration avec la Ville, entreprend des démarches afin de doter Donnacona d'un centre de loisirs qui abriterait une patinoire intérieure. Après plusieurs mois de travail et de discussions, le projet est accepté et le contrat pour la construction est octroyé à l'entrepreneur Thériault et Béland pour la somme de \$ 444,520.00. La cérémonie officielle pour l'ouverture du Centre récréatif se déroule le 5 août 1967. Durant la même période, la ville discute sur un projet de Cité des jeunes qui serait aménagée en bordure de la rue de l'Église à l'arrière de l'avenue Delisle. La Ville mandate, en 1964, l'urbaniste, M. Georges Robert, pour préparer un devis descriptif du projet qui serait aménagé sur une superficie d'environ 135 acres.

La Commission des Sports et Loisirs est très active dans le milieu et elle procède à la construction d'une piscine extérieure sur le terrain de la Ville au printemps 1965. Le permis de construction est délivré le 21 mai 1965. Les activités de la Commission sont localisées à la Salle paroissiale, mais en vertu de la Loi des

## UN NOUVEAU PÔLE ÉCONOMIQUE (SUITE)



Construction de l'Aréna  
(Collection Ville de Donnacona)

fabriques, la Commission des Sports et Loisirs doit quitter la Salle paroissiale le 1<sup>er</sup> décembre 1966. La construction de l'aréna sera salubre pour la Commission qui installera ses bureaux à l'intérieur du nouveau bâtiment.

La croissance rapide de la population, en ce début de décennie, et l'arrivée des enfants du «baby-boom» d'après-guerre forcent les autorités scolaires à construire des écoles temporaires pour répondre à la demande. On voit apparaître alors les «écoles à panneaux». La première école est construite à l'automne 1964. Le bâtiment de bois sera érigé en trois semaines pour un coût d'environ 31,550 \$.

L'école, construite sur la rue de l'Église (entre le site actuel de la Caisse Desjardins de Donnacona et le Salon de Quilles Futura) est nommée l'École Saint-Joseph. Les étudiants et les professeurs l'appellent «L'École verte» en raison de la couleur des murs. L'établissement accueille quatre classes de garçons de 8<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> années. Une deuxième école préfabriquée est construite en août 1965 et sera prête pour le début de l'année scolaire 1965-1966. Ce nouvel établissement scolaire, construit à quelques mètres de l'École Saint-Joseph, porte le nom d'École Sainte-Marie et accueille huit classes de filles de 7<sup>e</sup>, 8<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> années. Cette dernière sera rapidement appelée «l'École rouge» par celles



M. Donat Leclerc, Mme Lucille G. Beaumont et M. Réjean Gauthier à la cérémonie d'ouverture de l'Aréna de Donnacona  
(Collection Ville de Donnacona)

qui la fréquentent.

La Commission scolaire régionale Tardivel du Comté de Portneuf est à mettre en place un projet pour un complexe scolaire d'importance pour Donnacona. Ce projet se concrétise par le début de la construction de la phase 1 de l'École Polyvalente de

Donnacona en mars 1967. Dès septembre 1967, l'École Polyvalente accueille les élèves des 1<sup>ère</sup> et 2<sup>e</sup> années du secondaire. À l'automne 1967, la Commission autorise les travaux pour la phase 2 du complexe scolaire, travaux qui sont complétés en 1969 pour l'entrée des élèves en septembre.



Début du centre d'achat Place Doneuil  
(Source : Gilbert Germain)



Paul Guillemette, Marc Hardy, Gilbert Germain, Laurain Gauthier, Camil Germain et Gaston Gaudreau  
(Source : Gilbert Germain)

Le développement résidentiel se poursuit et la Ville autorise un règlement d'emprunt, le 2 mai 1966, pour décréter des travaux d'égouts, d'aqueduc et de voirie pour l'avenue St-Denis et l'avenue Du Parc.

Un autre facteur sera déterminant dans le déplacement du développement lorsque six hommes d'affaires, Messieurs Gilbert Germain, Gaston Gaudreau, Camil Germain, Laurain Gauthier, Paul Guillemette et Marc Hardy s'associent pour construire le centre d'achat Place Doneuil en 1967.

À partir de ce moment, avec toutes ces réalisations, un pôle d'attractions s'implante au nord de la ville. Ce n'était que le début...

dien servi par les scouts, musique par les cadets du Comté de Portneuf, exercices de sauvetage et danse en plein air.

### Vendredi 25 juin.

JOURNÉE DES JEUNES, sous le patronage des Filles d'Isabelle et des Majorettes Satellites Inc. de Donnacona.

Messe, jeux, récital en plein air, parade des jeunes et concert de la fanfare du 22<sup>e</sup> Régiment.

### Samedi 26 juin.

JOURNÉE DES OLYMPIADES,

## DONNACONA FÊTE SES 50 ANS (SUITE)

sous le patronage de la Commission des Sports et Loisirs de Donnacona.

Ouverture de la journée par un Salut au St-Sacrement à l'église, parade olympique dans les rues de la ville et arrivée du flambeau olympique, activités, course du mille pour le Championnat du Comté de Portneuf et clôture des olympiades.

### Dimanche 27 juin.

JOURNÉE PATRIOTIQUE, sous le patronage de la Société St-Jean-Baptiste.

Grand défilé de la St-Jean, soirée récréative en plein air, démonstration par les Majorettes de Donnacona et le corps de cadets, chorale et artistes invités et clôture des fêtes.

Les Fêtes du cinquantenaire connaissent un grand succès et le journal l'Action Catho-

lique du lundi, 28 juin 1965 titre l'un de ces articles :

«Donnacona vient d'écrire l'une des plus belles pages de son histoire»

«Donnacona vient d'écrire l'une des plus belles pages de son histoire, a dit le maire J. Raoul Mathieu, hier soir, à la l'issue d'un grand spectacle en plein air qui venait mettre fin aux célébrations régionales de la St-Jean et en même temps aux fêtes marquant le cinquantenaire de la ville de Donnacona. Devant plus de 7,000 personnes encore éblouies par les feux d'artifices, le président des fêtes du jubilé d'or de Donnacona n'a pu cacher l'émotion qui l'étreignait et il s'est contenté de remercier toute la population de Donnacona, tous les visiteurs et enfin tous ceux qui de près ou de loin avaient contribué à ce que le cinquantenaire de Donnacona soit souligné

avec éclat.

Déjà célébré d'une façon remarquable pendant les premiers jours de la semaine par tous les citoyens de la ville, le cinquantenaire de Donnacona est devenu en cette fin de semaine une affaire régionale alors que plusieurs municipalités du comté ont pris part tout d'abord aux olympiades régionales tenues samedi toute la journée et hier après-midi au grand défilé de la St-Jean qui attirera à lui seul plus de 20,000 personnes. Le long d'un parcours de près de deux milles, citoyens de Donnacona et visiteurs ont profité d'une température merveilleuse hier après-midi pour assister au défilé de plusieurs corps de tambours et clairons et d'une trentaine de chars allégoriques dont plusieurs relataient les principaux faits saillants de

l'histoire de Donnacona».

«C'est avec le spectacle présenté hier soir au stade municipal dans le cadre des célébrations de la Saint-Jean que les fêtes du cinquantenaire de Donnacona ont pris fin. Pendant plus de trois heures, une foule de près de 7,000 personnes fut vivement intéressée de voir corps de tambours et clairons exécuter leurs meilleurs pièces de chorégraphies. À ce spectacle auquel assistait le président diocésain de la S.S.J.B., M. Léopold Mercure, les cadets de Dolbeau, les cadets de l'École St-Charles de Pont-Rouge, les cadets de St-Paul de Trois-Rivières et les

Satellites de Donnacona ont présenté d'excellents numéros. Les spectateurs ont pu également voir à l'œuvre une troupe folklorique de Saint-Marc.

Les fêtes du cinquantenaire de Donnacona sont maintenant de l'histoire ancienne, mais demeureront dans la mémoire des gens de cette petite ville du comté de Portneuf comme ayant été une période de grandes réjouissances et l'occasion de ressasser de bons vieux souvenirs». (2)



Journée patriotique sous le patronage de la Société St-Jean-Baptiste  
(Collection Claude Frenette & Patrimoine et musique)

(1) L'Action Catholique, Québec, lundi, 28 juin 1965.  
(2) L'Action Catholique, Québec, lundi, 28 juin 1965.

## DONNACONA FÊTE SES 50 ANS

Fondée en 1915, la Ville souligne d'une façon spéciale son 50<sup>e</sup> anniversaire. Les fêtes se déroulent du 20 au 27 juin 1965. En plus de rédiger un livre souvenir, par M. Paul Guillemette, le comité organisateur composé de M. J. Raoul Mathieu, Maire et président, M. et Mme Lucien Walsh, coordonnateurs, M. Jean-Paul Douville, secrétaire-publiciste et M. Jos. Fournier, trésorier organisent une multitude d'activités.

Programme des fêtes :

### Dimanche 20 juin.

Ouverture des fêtes du cinquantenaire sous le patronage des Chevaliers de Colomb, Conseil 2814, et la Catholic Women's League de Donnacona.

Messe célébrée par le Curé de Donnacona, le Chanoine Émile Couture.

Banquet en hommage aux prêtres, religieux et religieuses natifs de Donnacona.

### Lundi 21 juin.

Banquet et conférencier invité :

l'urbaniste M. Georges Robert.

### Mardi 22 juin.

JOURNÉE DES OUVRIERS, sous le patronage du Syndicat National de la Pulpe et du Papier de Donnacona Inc.

Messe action de grâces, signature du livre d'Or par les retraités de l'usine de la Domtar Ltée, visite industrielle, banquet mixte pour les employés de l'usine suivi d'une soirée récréative et dansante.

### Mercredi 23 juin.

JOURNÉE DES DAMES, sous le patronage du Cercle des Fermières de Donnacona.

Exposition d'artisanat, parade de mode, souper canadien, danse en plein air et feu de la St-Jean.

### Judi 24 juin.

JOURNÉE DE LA JEUNESSE, sous le patronage du Club Kiwanis du Comté de Portneuf.

Plantation d'arbres par le Club 4-H, parade, messe en plein air, souper cana-

## LE GÉNÉRAL DE GAULLE FAIT SON TOUT PREMIER ARRÊT À DONNACONA

C'est dans la matinée du 24 juillet 1967 que le Président de la République française, le général Charles de Gaulle, fait à Donnacona son tout premier arrêt du trajet qui le conduit de Québec à Montréal. Le général de Gaulle est accompagné du Premier ministre du Québec, M. Daniel Johnson et voyage, malgré la pluie, dans une automobile décapotable. À sa descente, le général distribue de nombreuses poignées de main et est accueilli chaleureusement par une foule nombreuse qui l'attendait depuis plus d'une heure. Monté sur une tribune d'honneur, au son de la Marseillaise et aux cris de la foule «vive la France, vive de Gaulle». Le général de Gaulle a prononcé sous la pluie un

discours de quelques minutes.

«De tout mon cœur, je remercie monsieur le maire, le conseil municipal, monsieur le député, toute la population de Donnacona, de leur émouvant accueil et je remercie monsieur le Premier ministre qui m'a amené dans votre ville.

Monsieur le maire a évoqué magnifiquement tous les souvenirs de l'histoire française qui sont ici et aux environs et j'en ai été très touché. Et puis maintenant je vois le présent, le présent du Canada français c'est-à-dire un pays vivant au possible, un pays qui est en train de devenir maître de lui-même... un pays qui prend en main ses destinées. Cela est indispensable aujourd'hui.

Un peuple, et vous êtes un morceau du peuple français, votre peuple canadien-français, français-canadien, ne doit dépendre que de lui-même... et c'est ce qui se passe, je le vois, je le sens.

Dans l'effort que vous faites à cet égard et dans le développement d'ailleurs magnifique de tout le Québec, vous pouvez être sûrs que le vieux pays, que la vieille France apporte et apportera à la Nouvelle-France tout son concours fraternel.

J'emporterai de mon passage ici un souvenir inoubliable. Je vous en remercie toutes et tous et mes vœux, les plus profondément sincères, sont avec chacun de vous et avec votre ville.

Vive Donnacona, vive le Canada français, vive la Nouvelle-France et vive la France!

Comme j'ai déjà chanté moi aussi avec vous La Marseillaise, nous ne recommandons pas, et je vous en remercie.» (1)



Charles de Gaulle accompagné de Daniel Johnson, premier ministre du Québec  
(Collection Claude Frenette & Patrimoine et musique)

# ANÉCDOTES • « DONNACONA PERÇOIT 100% DES TAXES »

« Le 9 octobre 1963, l'Honorable Pierre Laporte, ministre des Affaires municipales, remettait à monsieur le Maire J. Raoul Mathieu un certificat d'honneur de son ministère attestant que le secrétaire de la Ville, M. Orance Pépin, avait

réussi à percevoir les taxes municipales à 100% pour les dix dernières années. C'était la première fois qu'un tel certificat était délivré pour une ville de plus de 4000 âmes. Le fait pour un secrétaire de percevoir entièrement les taxes dix années

consécutives était un record. M. Pépin, depuis l'année 1953, malgré que le montant de perception augmentait d'année en année a toujours réussi à recueillir 100 % des taxes». (1)

(1) Guillemette, Paul, «1915-Livre souvenir-1965, Cinquantenaire de Ville de Donnacona», 1965, p. 60

## FAITS DIVERS • CHRONOLOGIE

Dans cette chronique, nous vous présentons certains événements historiques, heureux et malheureux, qui se sont produits à Donnacona. Nous avons dû faire une sélection, car il n'était pas possible de les mentionner tous. Pour certains faits nous avons délibérément omis de nommer les noms des personnes, et ce, dans un souci de respect. Nous espérons que ce résumé suscitera un intérêt chez nos lecteurs.

**3 mars 1927 :** Le Conseil de Ville adopte le Règlement no 49 concernant l'enlèvement des déchets. Nous pouvons lire dans ce règlement ce qui suit:

«*Tout propriétaire ou occupant de tout immeuble, dans les limites de la municipalité, sera tenu chaque année dans le temps fixé par le Conseil de ramasser, enlever, et faire disparaître les cendres, eaux sales, immondices déchets, détritiques fumiers, animaux morts etc, etc, et d'en disposer dans un endroit commun qui sera jusqu'à nouvel ordre du Conseil ou d'un officier nommé par le Conseil pour cette fin à la rivière Jacques-Cartier en bas de la «dam».*

*Il est par le présent règlement défendu de jeter ces déchets détritiques etc, sur la propriété publique ou sur la propriété voisine adjacente sous peine de l'amende décrétée plus bas. Toute infraction au présent règlement sera passible pour chaque infraction d'une amende de cinq piastres et les frais de la recouvrable de*

*la manière prévue par la loi».* (1)

**23 mai 1927 :** Adoption du règlement modifiant les heures des assemblées du Conseil de Ville de 8 heures à 7 heures le soir. Règlement no 50.

**1<sup>er</sup> août 1927 :** Lors de la réunion du Conseil de ville, il est proposé par le Règlement no 51 que les heures d'ouverture des restaurants ou autres endroits du même genre devront fermer leurs portes au public une heure après minuit pour les ouvrir à six heures du matin.

**8 novembre 1927 :** La Ville accorde, par le Règlement no 54, une franchise à la Donnacona Paper pour opérer un système d'aqueduc dans la Ville. Le règlement entre en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 1928.

**18 novembre 1927 :** «M. Siméon Brière, âgé de 60 ans, chauffeur de taxi, est mort accidentellement dans l'ébouliis d'une partie de la côte près du vieux pont. Il était manchot». (2)

**2 décembre 1927 :** M. Borromée Pagé, âgé de 36 ans, décède accidentellement sur les lieux de son travail. M. Pagé fut maire de 1922 à 1924.

**7 mai 1928 :** Le Conseil de Ville adopte un règlement municipal concernant la fermeture des magasins le dimanche. Règlement no 57.

**1929:** Adoption d'un règlement concernant la fabrication du pain et sa pesanteur.

Règlement no 59.

**Juillet 1929 :** Début de la construction de l'usine de matériaux de construction.

**Avril 1930 :** Adoption du Règlement no 62 accordant une commutation de taxes à la Compagnie Donnacona Paper Company Limited. La commutation sera de 75% sur une évaluation de \$ 1,300,000 pour une période de 5 ans.

**25 décembre 1930 :** «Le célébrant à la messe de minuit étrenne un nouveau ciboire donné par Monsieur J. Liboire Piché, marchand, qui a toujours voulu conserver l'anonymat. Le secret peut être dévoilé après 25 ans». (3)

**5 janvier 1932 :** Bénédiction de l'agrandissement du couvent.

**Année 1932 :** Formation d'une équipe de pompiers volontaires composée de 12 hommes. Le tarif payé, à chaque pompier volontaire travaillant sur un feu, sera de 0.50 sous de l'heure. Le chef sera payé 0.60 sous de l'heure et le sous-chef 0.55 sous de l'heure.

**13 juin 1932 :** Dans l'Action Catholique du lundi 13 juin 1932, nous pouvons y lire :

«A Donnacona l'alcool voudrait s'y introduire.

*L'alcool voudrait s'introduire dans la paisible localité de Donnacona. À son habitude*

*il prétend que sa présence est nécessaire à la vie de l'hôtellerie locale! Ce n'est pas l'opinion des autorités religieuses de l'endroit, ni des citoyens, qui s'agitent pour empêcher que ce malheur ne leur arrive. Si une hôtellerie ne fait pas ses frais à Donnacona elle n'a qu'à fermer ses portes; personne n'est obligé de continuer un commerce à perte. Comme personne non plus ne doit exposer toute une population ouvrière à la contagion alcoolique pour le seul plaisir de posséder une hôtellerie». (4)*

**1<sup>er</sup> juin 1933 :** «Messieurs Alexandre Cantin (fils d'Elzéar), âgé de 24 ans, Georges Martel (fils d'Edouard) âgé de 22 ans, et Adrien Paquet (fils de Zéphirin), âgé de 20 ans se noient dans le fleuve St-Laurent vis-à-vis de la Pointe à Pagé à Les Écureuils». (5)

**26 juillet 1934 :** M. l'Abbé Jules Lockwell devient le quatrième curé de la Paroisse.

**18 novembre 1934 :** Mgr. Plante, évêque auxiliaire de Québec, bénit la nouvelle salle paroissiale à 15 heures.

**26 juin 1935 :** Départ à la gare de nombreux jeunes qui allaient s'établir en Abitibi.

**8 juillet 1935 :** «Les Commissaires ont toujours été élus sans opposition. La première élection n'eut lieu

*que le 8 juillet 1935 entre Messieurs Gédéon Brière, Arthur Huard, Gédéon Julien et Georges Lefebvre. Le scrutin favorisa Monsieur Gédéon Brière et Monsieur Gédéon Julien». (6)*

**19 septembre 1935 :** Renouvellement du contrat avec la Shawinigan Water and Power pour la fourniture de l'électricité et l'éclairage des rues.

**16 août 1936 :** «Conflagration sur la rue Kernan. Les maisons de M. Crête et M. Maurice Leduc où demeuraient neuf familles sont totalement détruites». (7)

**Novembre 1936 :** «C'est au mois de novembre 1936 que la première publication du journal LEVEIL fait son apparition dans la Ville de Donnacona. Il était l'œuvre du «Cercle d'Études Économiques et Sociales» de la Ville. Ce journal était désigné comme bulletin paroissial et le dernier numéro est sorti des presses le 15 mai 1938 après l'édition de 21 numéros». (8)

**28 février 1937 :** «Le Syndicat National Catholique était reconnu pour représenter les employés des usines Papier Journal et Matériaux de Construction ». (9)

**7 juin 1937 :** Lors de la séance, le conseil adopte un règlement pour contrôler la vente du lait et de la crème sur le territoire de la municipalité. Règlement no 95.

### RÉFÉRENCES FAITS DIVERS

(1) Ville de Donnacona, Livre des minutes.

(2), (3), (5), (6), (7), (8) Guillemette, Paul, «1915-Livre souvenir-1965, Cinquantenaire de Ville de Donnacona», 1965, p.35 et p.37

(4) L'Action Catholique, Québec, lundi, 13 juin 1932.

(9) Patterson René, Côté René, Belleau Philippe, «Domtar Donnacona 1914-75e-1989», 1989, p.9.

LES FAITS ONT ÉTÉ TROUVÉS DANS LES DOCUMENTS SUIVANTS :

Guillemette Paul, «1915-Livre souvenir-1965, Cinquantenaire de Ville de Donnacona», 1965. Ville de Donnacona, Livre des minutes.